

Renart vole des poissons

Cet hiver, Renart n'a plus rien à manger; arrivé au bord d'un chemin, il entend la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.

Des poissons ! Des anguilles ! Renart en bave d'envie, il jure d'en avoir sa part. Il se couche en travers du chemin, raidit ses pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, Renart n'a plus rien à manger; arrivé au bord d'un chemin, il entend la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.

Des poissons ! Des anguilles ! Renart en bave d'envie, il jure d'en avoir sa part. Il se couche en travers du chemin, raidit ses pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivé au bord d'un chemin, il entend la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.

Des poissons ! Des anguilles ! Renart en bave d'envie, il jure d'en avoir sa part. Il se couche en travers du chemin, raidit ses pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, **les renards** n'ont plus rien à manger; **arrivés** au bord d'un chemin, il entend la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.

Des poissons ! Des anguilles ! Renart en bave d'envie, il jure d'en avoir sa part. Il se couche en travers du chemin, raidit ses pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.

Des poissons ! Des anguilles ! Renart en bave d'envie, il jure d'en avoir sa part. Il se couche en travers du chemin, raidit ses pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.

Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, il jure d'en avoir sa part. Il se couche en travers du chemin, raidit ses pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Il se couche en travers du chemin, raidit ses pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.
- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville.

Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidit ses pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferme les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retient son souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.
- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, fait le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.
- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent Renart de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.
- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, le pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.
- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et le soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Il est crevé, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.

- La belle fourrure ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !

- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.
- Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-le...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.
- Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-les...

Les hommes jettent la bête sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.
- Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-les...

Les hommes jettent les bêtes sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, Renart travaille des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.
- Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-les...

Les hommes jettent les bêtes sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, les renards travaillent des mâchoires. Hap ! Hap ! Il engloutit vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.
- Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-les...

Les hommes jettent les bêtes sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, les renards travaillent des mâchoires. Hap ! Hap ! Ils engloutissent vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Il s'attaque aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.
- Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-les...

Les hommes jettent les bêtes sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, les renards travaillent des mâchoires. Hap ! Hap ! Ils engloutissent vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Ils s'attaquent aux lamproies, aux soles. Il avale, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.
- Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-les...

Les hommes jettent les bêtes sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, les renards travaillent des mâchoires. Hap ! Hap ! Ils engloutissent vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Ils s'attaquent aux lamproies, aux soles. Ils avalent, se régale et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.
- Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-les...

Les hommes jettent les bêtes sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, les renards travaillent des mâchoires. Hap ! Hap ! Ils engloutissent vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Ils s'attaquent aux lamproies, aux soles. Ils avalent, se régalent et dévore tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.
- Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-les...

Les hommes jettent les bêtes sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, les renards travaillent des mâchoires. Hap ! Hap ! Ils engloutissent vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Ils s'attaquent aux lamproies, aux soles. Ils avalent, se régalent et dévorent tant qu'à la fin il ne peut plus bouger.

Les renards volent des poissons

Cet hiver, les renards n'ont plus rien à manger; arrivés au bord d'un chemin, ils entendent la charrette des poissonniers qui vont vendre leur chargement à la ville. Des poissons ! Des anguilles ! Les renards en bavent d'envie, ils jurent d'en avoir leur part. Ils se couchent en travers du chemin, raidissent leurs pattes, ferment les yeux, retiennent leur souffle, font le mort.

Les marchands arrivent. Ils sautent à terre, s'approchent, retournent les renards de droite et de gauche, les pincent et les soupèsent.

- Ils sont crevés, dit le petit.
- Les belles fourrures ! dit le grand. Ça vaut de l'argent !
- Emportons-les...

Les hommes jettent les bêtes sur leurs paniers, et, - youp ! hue ! - se remettent en route, en s'exclamant et en riant de l'aubaine.

Alors, sans perdre un instant, les renards travaillent des mâchoires. Hap ! Hap ! Ils engloutissent vingt harengs sans respirer. Hap ! Hap ! Hap ! Ils s'attaquent aux lamproies, aux soles. Ils avalent, se régalent et dévorent tant qu'à la fin ils ne peuvent plus bouger.